

Les Metageitnia : réflexions sur 35 ans d'histoire

Autor(en): **Freyburger, Gérard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica**

Band (Jahr): **71 (2014)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-515434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Metageitnia – réflexions sur 35 ans d'histoire

Par Gérard Freyburger, Strasbourg

Les 17 et 18 janvier 2014, ont eu lieu à l'Université de Fribourg les XXXV^{es} Metageitnia. La plupart des philologues classiques de Suisse, de l'Ouest de l'Allemagne et de l'Autriche, et de l'Est de la France ont eu l'occasion de participer au moins à l'une ou l'autre de ces rencontres annuelles, qui permettent des échanges très fructueux entre enseignants-chercheurs et étudiants de ces régions. Les Metageitnia sont devenus une institution importante puisqu'ils regroupent à présent 14 universités (Bâle, Berne, Besançon, Constance, Freiburg i. Br., Fribourg en Suisse, Genève, Innsbruck, Lausanne, Mulhouse, Neuchâtel, Strasbourg, Tübingen et Zurich). C'est pourquoi Thomas Schmidt, organisateur avec Margarethe Billerbeck des XXXV^{es} Metageitnia, m'a demandé de faire, lors de la rencontre, un exposé liminaire sur l'histoire des Metageitnia depuis leur création. J'ai répondu très volontiers à cette aimable sollicitation, bien que je n'aie pas été présent lors de la fondation même des Metageitnia, mais n'y ai participé, régulièrement il est vrai, qu'à partir de 1984. C'est cet exposé que le texte ci-dessous reprend pour l'essentiel. Il considère d'abord l'origine des Metageitnia et le sens à donner à cette appellation, puis leur développement ; enfin, il propose un bilan et des perspectives pour l'avenir.

I. Origine et appellation

Les *Metageitnia* ont été fondés en 1979. Les deux fondateurs en ont été Ernst August Schmidt et Richard Kannicht. Le premier, qui venait de Heidelberg, apporta avec lui, en arrivant à Tübingen, l'idée de créer dans l'espace du Rhin Supérieur une organisation comparable à l'*Aquilonia* ou au *Kolloquium* existant plus au nord. De fait, la rencontre reçut d'abord l'appellation de *Colloquium der Süd-West-Universitäten*.

La première eut lieu à Tübingen, en 1980, comme le montre le tableau en annexe, établi par Th. Schmidt. Les universités faisant partie de l'organisation au départ furent à ma connaissance Constance, Freiburg et Tübingen en Allemagne, Bâle, Berne, Fribourg et Zurich en Suisse, Strasbourg en France. Mulhouse s'y ajouta dès les années suivantes. Walter Burkert a indiqué à Th. Schmidt que l'année décisive fut 1983, lorsque la rencontre eut lieu à Zurich. D'une part, en effet, une attention particulière fut portée là, notamment de la part d'Alois Kurmann, assistant à l'époque dans cette université, à l'accueil d'étudiants, qui furent logés à l'auberge de jeunesse. Cet épisode fut important, car il accrut notablement la participation estudiantine, qui continua de croître ensuite. Quant au nom *Metageitnia*, il est issu, toujours à l'occasion de la rencontre de Zurich, d'un jeu

de mots : l'expression μετὰ γειτόνων, qui se trouvait sur l'invitation, fut reprise par R. Kannicht dans son allocution de conclusion et fut pérennisée par la suite.

Sur l'histoire et le sens du mot grec Μεταγείτνια, j'ai bénéficié d'une recherche approfondie menée par Fabien Derivaz, assistant diplômé à l'Université de Fribourg. Il a rassemblé l'ensemble de la documentation existant sur ce terme, documentation abondante, alors que l'on ne s'y serait pas attendu, Nous savons que Metageitnion est le deuxième mois du calendrier athénien : cela est clairement indiqué par Harpocrate, auteur d'un *Lexicon in decem oratores Atticos*.¹ Cela est également explicitement signalé par la Souda.² En fait, Metageitnion se trouve aussi dans le calendrier d'autres cités : Délos, Samos, Ephèse, Léros, Priène.³ Mais que signifie le terme ? On y reconnaît la préposition μετά et le substantif γείτων, -ονος, « voisin ». Cependant, les études qui lui ont été consacrées divergent sur l'interprétation de μετά. Ce premier élément du mot indique pour les uns le « changement » (cf. μεταβαίνω, μεταβάλλω etc.) : pour le Liddell-Scott, on a dit Μεταγείτνιον « because people changed their neighbours ». Cette interprétation se fonde sur un passage du *De exilio* de Plutarque qui dit dans une interrogation rhétorique dont la réponse attendue est négative : « Sont-ils donc des étrangers et des apatrides ceux des Athéniens qui se sont déplacés de Mélitè à Diomeia du seul fait qu'ils ont le mois de *Metageitnion* et célèbrent le sacrifice tirant son nom de leur migration que sont les *Metageitnia*, en acceptant avec bonne humeur et gaîté, et même en le chérissant, leur nouveau voisinage ? ».⁴ Mélitè et Diomeia sont des dèmes attiques. Il y aurait donc eu dans un passé peut-être lointain de la ville des déplacements annuels de citoyens d'un quartier à un autre. On a émis l'hypothèse que c'était peut-être pour cultiver des champs en périphérie de l'agglomération.⁵ Mais le témoignage est isolé et beaucoup de modernes considèrent que, dans Μεταγείτνια, μετά signifie « avec » (cf. μετεῖναι, « être avec ») et qu'il s'agissait de célébrer « le fait d'être avec les voisins ». Ainsi les *Griechische Feste* de M. P. Nilsson indiquent : « Es war wohl eine Feier, die

1 203 : Μεταγείτνιών: Ὑπερείδης ἐν τῷ ὑπὲρ Ξενίππου. ὁ δεύτερος μὴν παρ' Ἀθηναίους οὕτω καλεῖται. ἐν δὲ τούτῳ Ἀπόλλωνι Μεταγείτνιῳ θύουσιν, ὡς Λυσιμαχίδης ἐν τῷ περὶ τῶν Ἀθήνησι μηνῶν.

2 M, 689 : Μεταγείτνιών: δεύτερος μὴν παρ' Ἀθηναίους. ἐν δὲ τούτῳ Ἀπόλλωνι Μεταγείτνιῳ θύουσι.

3 Cf. C. Gaspar, « Metageitnia » in Ch. Daremberg et E. Saglio (éds.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* (Paris 1969) 1840.

4 601 B : ἄρ' οὖν ξένοι καὶ ἀπόλιδες εἰσιν Ἀθηναίων οἱ μεταστάντες ἐκ Μελίτης εἰς Διόμεια, ὅπου καὶ μῆνα Μεταγείτνιῶνα καὶ θυσίαν ἐπώνυμον ἄγουσι τοῦ μετοικισμοῦ τὰ Μεταγείτνια, τὴν πρὸς ἑτέροις γειτνίασιν εὐκόλως καὶ ἰλαρῶς ἐκδεχόμενοι καὶ στέργοντες;

5 O. Broneer, « Plato's Description of Early Athens, and the Origin of Metageitnia », *Hesperia Supplements VIII* (1949) 57.

die engere Nachbarschaft vereinte ».⁶ L. Deubner avait dit de son côté : « Es handelt sich wahrscheinlich um ein Fest nachbarlicher Verbände ».⁷

Il est difficile de trancher dans l'état actuel de notre documentation. Mais un point qui est assuré est que les fondateurs de nos rencontres avaient à l'esprit la deuxième interprétation : nos *Metageitnia* devaient sans aucun doute à leurs yeux être une rencontre festive entre les universités voisines du Rhin Supérieur. Nous sommes un certain nombre à l'avoir entendu d'eux et c'est donc cette interprétation qui est fondatrice des modalités et surtout de l'esprit de nos rencontres.

II. Développement

Les *Metageitnia* ont connu une extension continue ; ils ont d'autre part eu lieu tous les ans sans interruption ; enfin, ils fonctionnent selon certains principes stables d'organisation.

A- Extension

Aux huit universités de départ se sont ajoutées les six autres selon le calendrier suivant :

- 1- Mulhouse en 1984
- 2- Neuchâtel en 2001
- 3- Besançon en 2003
- 4- Genève en 2008
- 5- Innsbruck en 2011
- 6- Lausanne en 2014

B- Succession ininterrompue des rencontres

Les *Metageitnia* ont, depuis leur création, eu lieu tous les ans, sans aucune interruption. Une université est à chaque fois chargée d'accueillir la rencontre. Elle est désignée par entente mutuelle, en principe selon un roulement. En fait, certaines ont été quatre fois organisatrices : Constance, Freiburg, Tübingen et Zurich. D'autres, trois fois : Bâle, Berne, Fribourg, Mulhouse et Strasbourg. D'autres encore une fois : Besançon, Genève, Innsbruck et Neuchâtel.

C- Principes d'organisation

Ils sont, pour l'essentiel, au nombre de cinq.

1- Absence de structure administrative

Les *Metageitnia* n'ont pas de siège, pas de personnel spécifique, pas de statuts, pas de caisse commune. Cette option d'absence de pesanteur administrative a été voulue dès le départ.

6 M. P. Nilsson, *Griechische Feste von religiöser Bedeutung mit Ausschluss der attischen* (Stuttgart/Leipzig 1995) 468.

7 L. Deubner, *Attische Feste* (Berlin 1932) 202.

2- Rencontre limitée à deux demi-journées

Les Metageitnia ont toujours lieu un vendredi après-midi et un samedi matin. C'est là un facteur d'attractivité, car on peut, depuis toutes les universités partenaires, partir le matin même du premier jour et être de retour chez soi le soir du deuxième jour. Cette formule, légère, a fait la preuve de son efficacité.

3- Deux conférences inaugurales encadrant des sessions parallèles d'exposés

La tradition veut que les Metageitnia commencent par une conférence inaugurale plénière et se terminent par une conférence de clôture, plénière elle aussi, juste avant l'Assemblée Générale. Le programme lui-même est organisé en sessions parallèles. Cette formule, comme la précédente, est appréciée des participants.

4- Conventions à valeur statutaire

Sans avoir besoin de statuts, les Metageitnia fonctionnent harmonieusement selon des conventions dont on peut dire qu'elles ont valeur statutaire.

a- La structure décisionnelle est l'Assemblée Générale qui se tient le samedi avant la fin de la rencontre. Cette assemblée décide :

- du lieu et de la date de la rencontre suivante ;
- de l'admission de nouvelles universités membres.

b- Font partie de droit des Metageitnia les enseignants et étudiants des universités participantes : ces personnes, y compris les étudiants venant d'autres universités mais inscrits dans l'une des participantes et les enseignants en poste temporaire, sont habilités à présenter des exposés.

c- Thématique libre. Il n'y a jamais eu de thématique commune, fixée à l'avance, pour les Metageitnia : chaque intervenant a toujours pu choisir librement le sujet de son exposé ou de sa conférence.

5- Ajoutons que les langues pratiquées sont normalement l'allemand et le français, chaque intervenant pouvant s'exprimer dans sa langue. Il y a eu quelques communications en italien.

III. Bilan et perspectives

A- Bilan

Ce bilan est largement positif. Deux éléments méritent en particulier d'être mis en valeur.

1- Permanence des Metageitnia

Il est notable que nos rencontres ont eu lieu tous les ans, sans aucune interruption. Chaque année donc une université du groupe a été en mesure de se charger de l'organisation de la rencontre et de fournir les ressources humaines et financières nécessaires.

2- Succès des rencontres

Il est en outre remarquable que les participants ont toujours été nombreux, généralement entre 60 et 100 personnes, enseignants et étudiants avancés. Ce nombre est en sensible augmentation ces dernières années : les Metageitnia de Fribourg de 2014 ont atteint le chiffre impressionnant de 140 participants ; il est la preuve que nos rencontres répondent à une attente des philologues de nos régions. Ce sont là des données objectives qui nous permettent de dire sans triomphalisme que ces trente-cinq ans de Metageitnia ont été un succès. Essayons de démêler plus précisément à quoi ce succès est dû.

a- L'importance et le poids de nos études de lettres classiques/klassische Philologie dans nos régions. Ce constat est un peu paradoxal alors que l'on dit et écrit souvent que nos études sont en crise. Peut-être le sentiment d'une menace contribue-t-il à ce que nous ressentions le besoin de nous regrouper. Mais la présence annuelle d'un si grand nombre de philologues de nos régions atteste que, pour le moment, nos études y restent importantes et actives.

b- Le caractère international de nos rencontres. C'est là un grand atout pour elles et un puissant facteur d'attractivité. Nous sommes des philologues de quatre nationalités différentes et les participants aux Metageitnia ont l'occasion de rencontrer des collègues ou des condisciples de treize autres universités de ces pays. Nos rencontres offrent donc une ouverture internationale importante, très appréciée de leurs usagers.

c- L'intérêt des Metageitnia pour le développement de la recherche. Nos jeunes chercheurs disent souvent le grand intérêt qu'ils trouvent dans ces rencontres : ils peuvent, disent-ils, exposer là leur recherche devant un public et des professeurs d'autres pays, qui leur font maintes fois des suggestions auxquelles ils n'auraient pas pensé ou leur fournissent des données bibliographiques, archéologiques etc. qu'ils ne connaissaient pas. Les directives dans nos universités préconisent que nos étudiants soient placés dans des situations dites de « confrontation de leur recherche », c'est-à-dire dans des situations où ils mettent leurs hypothèses à l'épreuve de l'opinion d'autres chercheurs. Nos Metageitnia répondent totalement à cet objectif.

d- La légèreté et la souplesse de l'organisation sont probablement une autre clé du succès : les prestations à fournir par l'université organisatrice ne sont pas excessivement importantes et, même si l'organisation de Metageitnia demeure une lourde charge pour l'établissement qui l'assure, cette charge n'a pas été jusqu'ici de nature à faire qu'aucune université n'accepte de prendre son tour.

e- Le sentiment d'une unité entre les philologues de nos régions. Nos Metageitnia ne sont pas seulement des séances de travail ni seulement l'occasion pour les participants de nouer des contacts entre eux ; ils sont aussi un moment privilégié, permettant aux participants d'éprouver un sentiment de profonde unité, d'une unité qui repose sur le fait que des philologues provenant d'un grand nombre d'universités différentes mais tout de même voisines, étudient ensemble

les mêmes grands textes grecs et latins et abordent les uns en allemand les autres en français les mêmes problématiques, mettant ainsi en commun leurs analyses. Cette activité commune est d'une grande richesse non seulement scientifique et culturelle, mais encore humaine.

B- Perspectives pour l'avenir

Quels sont, enfin, les défis pour les années à venir ? On peut en déceler au moins trois.

1- Le premier ne dépend que très partiellement de nous et concerne la situation qui sera celle des langues anciennes dans nos régions. Des reculs, des restrictions de l'enseignement du grec et du latin, des diminutions du nombre d'élèves et d'étudiants sont signalés dans plusieurs parties de la zone des Metageitnia. Espérons que ces difficultés sont passagères. Nous comptons en particulier sur les jeunes participants aux Metageitnia pour trouver demain les mots qu'il faudra afin de présenter aux élèves et aux étudiants nos études de façon attractive.

Nous pouvons aussi espérer que le grand ensemble que constituent nos quatorze universités pèsera sur les choix de politique universitaire dans chacun de ces établissements à propos de nos disciplines. Le premier défi auquel nous serons confrontés est donc celui du maintien de la place du latin et du grec dans nos diverses universités.

2- Le deuxième défi sera celui de l'extension géographique prise par les Metageitnia. Cette extension a fait l'objet, à ses différentes étapes, de débats, mais a toujours été finalement décidée par l'assemblée générale à de larges majorités. Elle répondait donc à un vœu très majoritaire. On peut penser qu'elle ne sera pas en définitive aussi difficile à gérer qu'elle a pu le paraître, car d'une part les transports publics sont actuellement beaucoup plus rapides qu'ils ne l'étaient il y a quelques années, d'autre part la communication écrite est à présent, par la voie électronique, immédiate.

Je suis sûr que, en passant de huit à quatorze universités, nous n'avons en rien trahi l'esprit des fondateurs ni l'étymologie que nous donnons au mot *Metageitnia* car, de nos jours, Besançon est véritablement une ville « voisine » d'Innsbruck et Tübingen de Genève !

3- Le troisième défi est celui du bilinguisme, allemand/français. Nous le pratiquons actuellement avec succès et il faudra le maintenir. La tentation existera certainement sous peu dans notre organisation, comme elle existe partout, d'adopter un anglais artificiel comme langue de communication. Ce serait bien sûr très réducteur. Mais il nous faudra, pour être en mesure d'y résister, ne pas oublier que le bilinguisme doit être géré et sans cesse rappeler que, pour être compris de ceux dont la langue maternelle n'est pas la leur, les intervenants doi-

vent parler lentement et distinctement, l'écueil   éviter étant de dire à toute allure le plus de choses possible dans le temps imparti ! Cela doit être dit et redit.

Je terminerai en évoquant un dernier ciment des Metageitnia et qui n'est certainement pas le moindre : ce sont les multiples liens de connaissance réciproque et souvent d'amitiés qui se sont nou s entre les participants. Nous avons, au cours de ces trente-cinq ans, peu à peu appris à nous connaître et à nous apprécier. Les voisins sont devenus des amis et les amis que nous sommes ainsi devenus sauront assurément être solidaires dans les années à venir !

Metageitnia 1979–2014
Les années et lieux des rencontres

1.	1980	Tübingen	19.	1998	Fribourg
2.	1981	Konstanz	20.	1999	Freiburg i.Br.
3.	1982	Freiburg i.Br.	21.	2000	Zürich
4.	1983	Zürich	22.	2001	Mulhouse
5.	1984	Tübingen	23.	2002	Neuchâtel
6.	1985	Strasbourg	24.	2003	Tübingen
7.	1986	Bern	25.	2004	Besançon
8.	1987	Konstanz	26.	2005	Bern
9.	1988	Basel	27.	2006	Strasbourg
10.	1989	Freiburg i.Br.	28.	2007	Basel
11.	1990	Fribourg	29.	2008	Konstanz
12.	1991	Mulhouse	30.	2009	Genève
13.	1992	Zürich	31.	2010	Freiburg i.Br.
14.	1993	Tübingen	32.	2011	Zürich
15.	1994	Strasbourg	33.	2012	Innsbruck
16.	1995	Bern	34.	2013	Mulhouse
17.	1996	Konstanz	35.	2014	Fribourg
18.	1997	Basel			

Correspondance :
Gérard Freyburger
Professeur émérite à l'Université de Strasbourg
UFR des Lettres, Institut de Latin
14 rue René Descartes
F-67084 Strasbourg
gfreyb@unistra.fr